

## **Quelles fonctions de la poésie sont ici présentées ? Quel rapport instaure-t-elle par rapport au langage ? au monde ? à soi ?**

Ce qui ressort de ces différentes définitions de la poésie, c'est que la langue poétique offre avant tout un nouveau rapport, un autre mode de relation à soi et aux autres, à la réalité et au monde.

En effet, le langage poétique permet de s'explorer soi-même, comme le dit Charles Trénet en l'assimilant au rêve, ou Andrée Chedid en expliquant que la poésie va chercher « cette essence de vie qui frémit au fond de nous ». Elle permet d'exprimer la vérité cachée qui est la nôtre, en reliant le conscient et l'inconscient selon Cocteau, en rendant compte d'une sensation selon Sarraute, en laissant s'exprimer notre liberté selon Hervé Bazin. Mais le langage poétique est aussi un vecteur de relation aux autres, dans la mesure où c'est un « fluide qui s'échange entre poètes » (Charles Trénet), le « langage le plus expressif qui passe par les sens pour aller jusqu'à l'âme » (Léopold Sédar Senghor).

Ce faisant, c'est notre rapport à la réalité et au monde que vient toucher la poésie, car tout en permettant de rendre compte de notre quotidien en lui donnant une dimension esthétique (Grand Corps Malade), elle « comprend l'existence » (Andrée Chedid), et devient le lieu privilégié d'expression de la vérité (Emmanuelle Riva).

En outre, plusieurs auteurs rappellent la dimension organique de la poésie, langage vivant fait de musique, de mouvement, de respiration (Pierre Seghers), qui maintient les mots en vie (Michel Butor), en constituant l'acte de création par excellence (Saint John Perse et Roger Vrigny)